

Situation de sécurité alimentaire et nutritionnelle dans la Gnagna en période Post-récolte

Janvier 2018

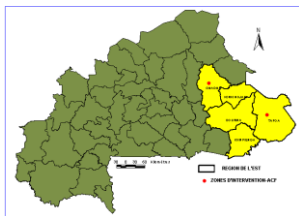
Messages clés et d'alertes

- ⇒ Hausse significative des prix des céréales de basse par rapport à la même période de l'année pouvant atteindre 64% dans certaine commune, les communes les plus exposées sont Liptougou Bilanga, de Coalla et de Manni ;
- ⇒ Part du revenu consacré aux dépenses alimentaire des 25% des ménages les plus pauvres dans la Gnagna est de 60% ;
- ⇒ Durée des stocks pour les 25% des ménages les plus pauvres est estimée à 3 mois ;
- ⇒ 36,6% des ménages ont un score de diversité alimentaire Faible ;
- ⇒ 10% des ménages ont un score de consommation alimentaire pauvre ;
- ⇒ La prévalence des ménages en insécurité alimentaire est de 31% ;
- ⇒ Des stratégies, de stress (2,13% des ménages), de crise (1,54%) et d'urgence (2,13%) sont développées par les ménages pour faire face aux difficultés alimentaires qu'ils rencontrent.
- ⇒ Sur le plan nutritionnel, on note une hausse continue de la MAG au cours du trimestre avec une hausse de la prévalence des maladies diarrhéiques et une baisse du gain de poids au cours du trimestre comparativement au trimestre passé. Par contre, il est observé une hausse du score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois comparativement au trimestre passé.

Contexte générale

La province de la Gnagna à l'instar des autres provinces du Burkina Faso a connu une campagne agricole humide plus ou moins difficile. La campagne a été caractérisée par de multiples poches de sécheresses, d'attaques de chenilles légionnaires et des inondations. En effet, à la sortie de la campagne agricole, les cumuls pluviométriques saisonniers de l'ensemble des communes ont été déficitaires comparativement à la campagne antérieure excepté la commune de Manni, où l'on a observé un excédent de 43,9 mm. De longues périodes de sécheresse d'une durée de 10 à 21 jours entre la 2ème décennie de juillet et la 3ème décennie d'août ont été également enregistrées dans la plupart des communes de la province à l'exception de Thion et de Bilanga.

En outre, des inondations intervenues en Août 2017 dans les communes de Thion, de Manni et de Piéla, Bogandé, Liptougou et Coalla ont affectées 8 724 personnes selon le rapport d'évaluation réalisé par le service de l'action sociale. Les enfants de 0-5 ans victimes de l'inondation ont été estimées à 1 540 personnes et 918 habitations détruites avec 1436 personnes sans-abris. A l'exception de Thion et de Piéla, des attaques des chenilles légionnaires ont été enregistré dans les communes de Manni, Bogandé, Coalla et Liptougou. Ces attaques ont concernés 104 villages et 1 073 producteurs. Les spéculations concernées sont le sorgho, le maïs et le mil sur un total de 397 ha. Par ailleurs, des cas d'incendies enregistrés entre décembre 2017 et Janvier 2018 dans 5 communes de la province



(Coalla, Thion, Liptougou, Manni et Bogandé), ont touché 119 personnes et ont causé 2 pertes en vie humaines (commune de Thion) et entraîné la destruction de 12 concessions et d'un marché. La province a aussi connu cinq (5) conflits agriculteurs-éleveurs au cours de la campagne agricole.

Analyse des résultats provisoires de la campagne agricole 2017-2018

Les résultats prévisionnels de l'enquête permanente agricole (EPA) réalisée par le ministère en charge de l'agriculture, font ressortir une production céréalière de 121 569 tonnes correspondant à un taux de couverture des besoins céréaliers de la province en situation d'équilibre précaire estimé à 92% soit un déficit global des besoins céréaliers de 8%. Par ailleurs, 49,5% des ménages de la Gnagna sont non autonome d'un point de vue des besoins céréaliers c'est à dire qu'ils n'ont pas produit assez pour couvrir les besoins céréaliers des membres de leur ménage jusqu'à la prochaine récolte.

L'analyse des résultats de la HEA de Octobre 2017 (outcome analysis) indiquent une dégradation des moyens d'existence des ménages TP et P par rapport à l'année de référence (2010). Des baisses respectives des moyens d'existence de 10,4% et de 8,9% ont été enregistrées pour les ménages Très Pauvres et Pauvres.

Quant aux résultats du cadre harmonisé, ils indiquent que 57 668 personnes de la province (soit 9% de la population nationale en situation de crise et 5^{ème} rang parmi les provinces concernées) seront en situation de crise alimentaire sur la période de Juin à Août 2018. Cette situation affecterait les ménages victimes des inondations, des incendies et les poches de sécheresse notamment les ménages TP représentant 19% de la population de la province soit environ 1 800 ménages.

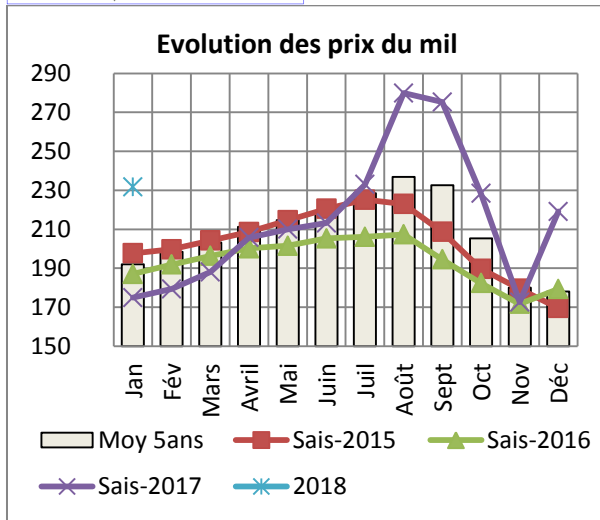
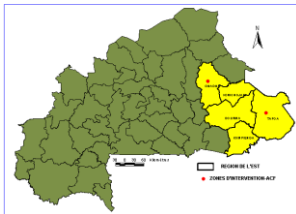
Analyse de la situation alimentaire actuelle des ménages

⇒ Evolution des prix des céréales dans la province de la Gnagna

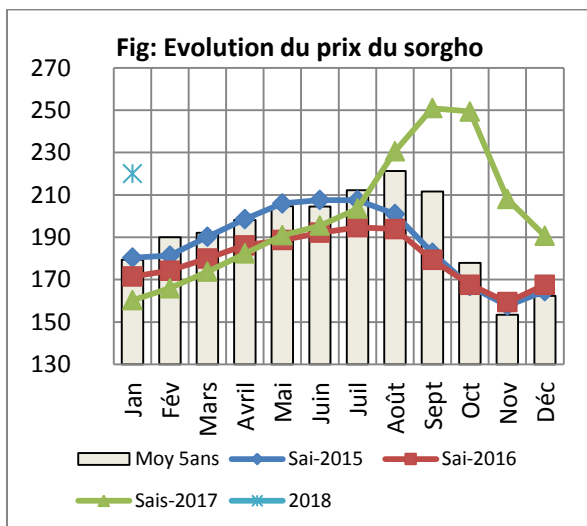
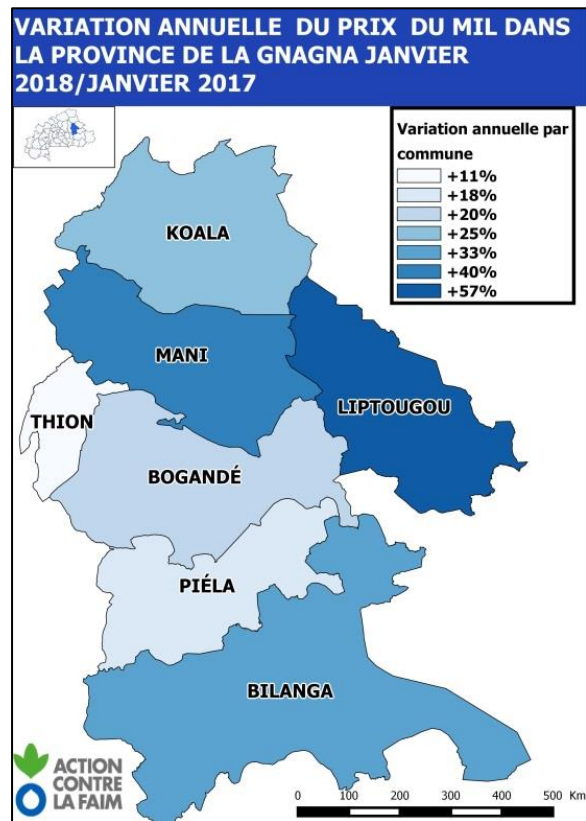
Les prix constituent un indicateur majeur dans l'analyse de la sécurité alimentaire, ils permettent non seulement de mesurer le degré de la disponibilité alimentaire sur les marchés céréaliers, mais aussi de mesurer le niveau d'accessibilité des ménages aux denrées alimentaires pour satisfaire leur besoin énergétique et leur préférence alimentaire.

Analyse provinciale : Globalement, les prix des céréales de base dans la province de la Gnagna sont estimés en Janvier 2018 à 232 FCFA pour le mil, à 220FCFA pour le sorgho et 209 FCFA pour le maïs. Comparativement au mois de décembre 2017 on observe une hausse de 6% pour le mil et le sorgho et de 3% pour le maïs. Par à rapport à la même période de l'année passée, on note une hausse importante du prix des principales céréales de base du fait de la baisse importante de la disponibilité de ces denrées

sur les marchés de la province. Cette hausse est de 25% pour le mil et 35% pour le sorgho. Ce niveau des prix correspond à la moyenne quinquennale des prix en période de soudure (232 FCFA pour le mil, 220 FCFA pour le sorgho), ce qui laisse présager en perspective un accès encore plus difficile des ménages aux denrées alimentaires de base en période de soudure où les prix connaîtront davantage des hausses au regard des données historiques disponibles.

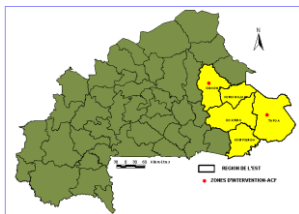


Pour ce qui est des cultures de rentes, on note qu'au mois de janvier 2018 le prix du sésame est établi à 580 FCFA et celui de l'arachide coque est établi à 181 FCFA. Comparativement au mois de décembre 2017, on note une stabilité des prix de l'arachide coque et une hausse de 14% pour les prix du sésame.

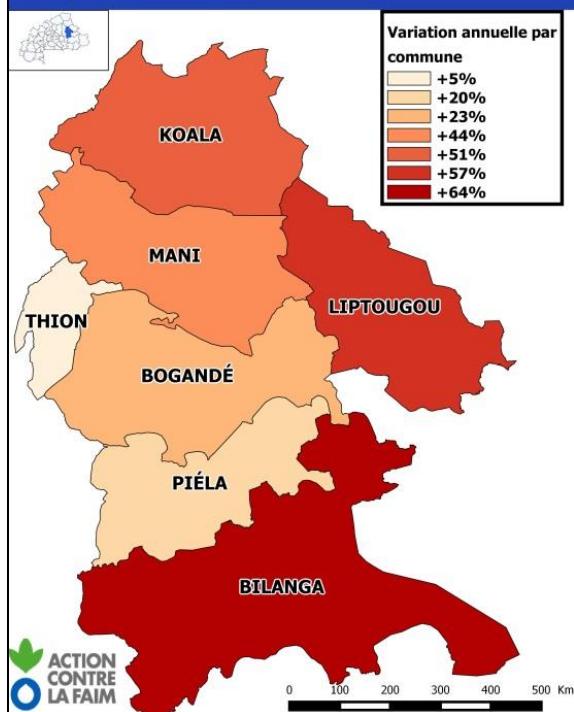


Analyse Spatiale : L'analyse spatiale permet de mettre en évidence les communes où les ménages sont les plus exposés à l'inflation des prix céréaliers dans la province.

Il ressort de l'analyse spatiale que les prix céréaliers varient en intensité d'une commune à l'autre. En effet, au cours du mois de janvier, la commune de Coalla constitue le marché où les prix du mil sont les plus chers (278FCFA contre 232FCFA au niveau provinciale), elle est suivie de la commune de Piéla (260FCFA contre 232FCFA) et de Mani (250FCFA contre 232FCFA au niveau provinciale). Pour les prix du sorgho, on observe les mêmes résultats. Par ailleurs, comparativement au mois de décembre 2017, on note une hausse de 9% pour les prix du mil dans les communes de Bilanga et de Bogandé et 8% pour les communes de Mani, Thion et Piéla. Par rapport à la même période de l'année passée, on observe une hausse importante de 57% dans la commune Liptougou, de 40% dans la commune de Mani et 33% dans les communes de Bilanga et de Coalla.



VARIATION ANNUELLE DU PRIX DU SORGHO DANS LA PROVINCE DE LA GNAGNA JANVIER 2018/JANVIER 2017



de 5 à 14%. La hausse est estimée à 14% à Bilanga à 10% dans la commune de Bogandé et à 8% dans la commune de Mani. Cependant, par rapport à la même période de l'année précédente, il est observé une hausse de 64% dans la commune de Bilanga, de 57% dans la commune de Liptougou, de 51% dans la commune de Coalla et 44% dans la commune de Mani.

L'analyse spatiale indique que les communes actuellement en difficulté en termes de disponibilité alimentaire sont les communes de **Liptougou, Bilanga, Coalla et Mani**.

Pour ce qui est des cultures de rentes, le sésame est établi à 850FCFA à Thion, 750FCFA à Piéla et 615FCFA à Bilanga. Pour ce qui concerne l'arachide coque, il est établi à 290FCFA à Bilanga et 250FCFA à Coalla. Par rapport au mois de décembre de 2017, il est observé une hausse allant de 8 à 80% pour le sésame et la hausse la plus importante est observée dans la commune de Coalla. Pour l'arachide coque, on note une stabilité des prix par rapport au mois de décembre 2017.

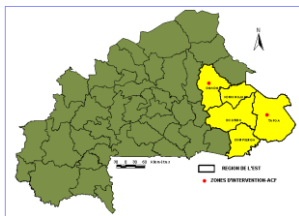
Pour ce qui concerne les prix du sorgho, il est établi à 250FCF à Coalla (contre 220FCFA au niveau provinciale), à 240 FCFA à Piéla (contre 220FCFA au niveau provinciale) et à 232FCFA à Mani (contre 220FCFA au niveau provinciale).

Par rapport au mois de décembre 2017, les prix du sorgho connaissent une hausse allant

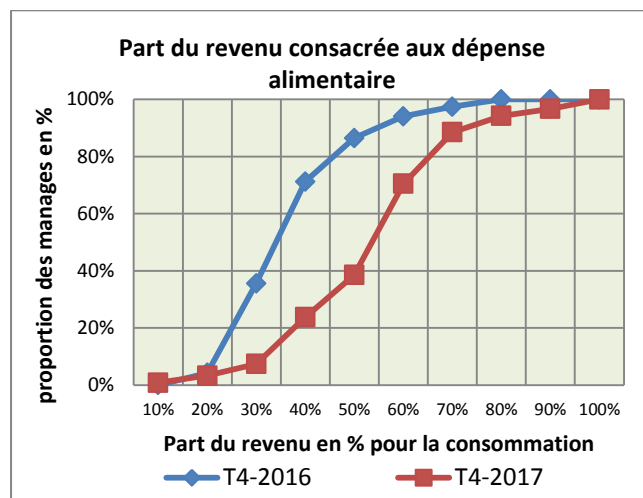
⇒ **Part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires des ménages de la Gagna**

La part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires est un indicateur permettant de catégoriser des ménages suivant leur statut de pauvre ou non pauvre. En effet, les ménages relativement pauvres ont une propension marginale à consommer relativement élevée. Autrement dit, les ménages pauvres sont ceux qui dépensent plus leur revenu pour la consommation. Il ressort des résultats de l'analyse des données ménage du Listening Post, qu'en

moyenne, les ménages consacrent 47, 15% de leur revenu aux dépenses alimentaires contre 39,66% à la même période de l'année antérieure. De plus, l'analyse des quartiles montre que les 25% des ménages (les plus vulnérables) ont consacré au minimum au cours du trimestre, 60% de leur revenu aux dépenses alimentaires. Comparativement à la même période de l'année antérieure, pour la même proportion des ménages les plus vulnérables, on note qu'ils consacrent au

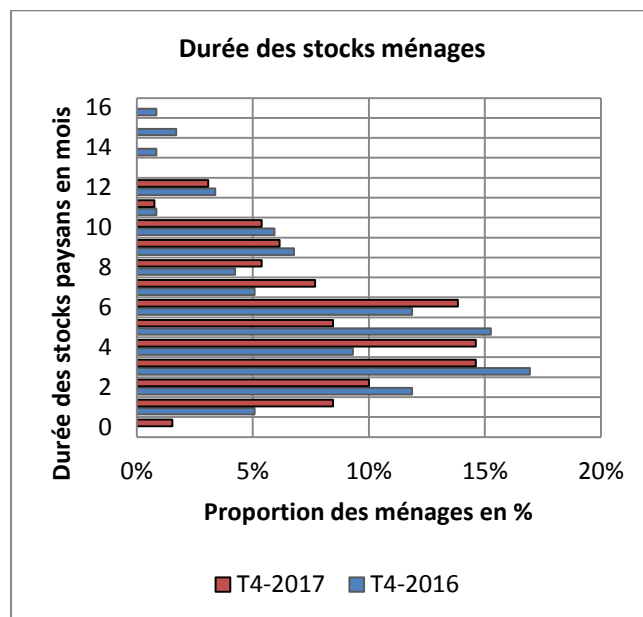


minimum 45% de leur revenu à la consommation alimentaire. Ces résultats, impliquent que l'essentielle des revenus des ménages est destiné à la consommation alimentaire. Autrement dit, pour faire face aux besoins alimentaires des membres de leurs ménages, les chefs de ménages sont contraints de déboursier une part importante de leurs revenus pour la consommation alimentaire. Ce qui met en évidence la vulnérabilité des ménages de la Gnagna cette année par rapport à la même période de l'année antérieure.



⇒ **Durée des stocks alimentaires des ménages de la Gnagna**

L'analyse de la durée des stocks ménages est un indicateur qui permet d'identifier la période à partir de laquelle les ménages sont plus vulnérables aux chocs économiques. Aussi, elle peut servir de repère dans l'orientation des politiques d'assistances alimentaires.



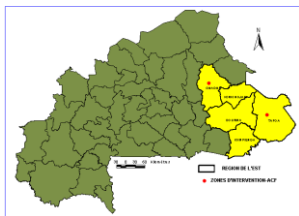
Il ressort de l'analyse que la durée moyenne des stocks des ménages est estimée à environ à 5 mois contre 5,7 mois comparé à la même période de l'année antérieure.

En outre, l'analyse des quartiles indique que, les 25% des ménages les plus pauvres de Gnagna ont au plus 3 mois de stocks. Ce qui signifie que cette proportion de ménage des dans la Gnagna dépendra exclusivement des marchés dès le mois d'Avril 2017.

⇒ **Analyse du score de consommation, de diversité alimentaire et de l'évolution des moyens d'existence**

Le **score de diversité alimentaire** est indicateur clé de la sécurité alimentaire permettant d'évaluer le régime alimentaire au sein d'une population afin de fournir instantanément la capacité économique d'un ménage à accéder à une alimentation variée.

Au cours du quatrième trimestre 2017, le score moyen de diversité alimentaire a été estimé en moyenne à 6 groupes d'aliment. Comparé à la même période de l'année passée, ce score moyen n'a pas connu une évolution. L'analyse de la proportion des ménages ayant un score de



diversité alimentaire élevé¹ (c'est-à-dire ceux ayant un score de diversité supérieur à la valeur du tercile supérieur) a été estimé pour ce quatrième trimestre de l'année 2017 à 38% contre 27,12% à la même période de l'année antérieure. La proportion de ceux ayant un score moyen (c'est-à-dire ceux ayant un score compris entre tercile supérieur et le tercile inférieur) est de 25,38 contre 46,61% à la même période de l'année passée. Enfin, pour ceux ayant un score de diversité alimentaire faible (c'est-à-dire ceux ayant un score inférieur au premier tercile le plus bas) la proportion est 36,6% contre 26,27% à la même période de l'année antérieure.

Le score de consommation alimentaire : Le score de consommation alimentaire est un indicateur de l'apport alimentaire des ménages qui met essentiellement l'accent sur les macronutriments et l'aspect énergétique. Il permet d'indiquer si les personnes ont un apport alimentaire suffisant pour avoir une vie équilibrée du point de vue nutritionnel.

L'analyse du score de consommation alimentaire indique qu'en moyenne, il est estimé à 53,55 contre 52,82 comparé à la même période de l'année précédente. La proportion des ménages ayant un score de consommation alimentaire pauvre est estimée 10,77%. Comparée à la même période de l'année antérieure, la situation est en dégradation puisque la plupart des ménages avaient une consommation alimentaire limite à acceptable.

Evolution des moyens d'existence : L'analyse de l'évolution des moyens d'existence permet d'évaluer les stratégies d'adaptations développées par les ménages pour faire face à une situation de stress alimentaire. Il ressort de l'analyse qu'au cours du quatrième trimestre 2017, environ 6,15% des ménages ont développé des stratégies d'adaptation pour faire face à une situation de stress alimentaire. Comparée à la même période de l'année antérieure, une proportion négligeable des ménages (1%) avaient développé ce type de stratégies d'adaptation. Parmi ces ménages ayant adopté des stratégies, 2,13% ont développé des stratégies de stress, 1,54% des stratégies de crise et 2,13% des stratégies d'urgence. Comparé à la même période de l'année antérieure, seulement 1% des ménages avaient adopté une stratégie de stress.

⇒ **Analyse de l'indicateur de l'échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages (HFIAS)**

HFIAS est l'échelle de l'accès déterminant l'insécurité alimentaire des ménages, il permet de mesurer la sévérité de l'insécurité alimentaire au niveau des ménages. C'est un outil qui permet d'analyser si les ménages ont été victimes de difficultés d'accès à l'alimentation au cours des 30 jours précédents l'enquête. La méthode repose sur l'idée que le stress alimentaire provoque des réactions et des réponses prévisibles qui peuvent être mesurées et chiffrées. De son analyse on peut déterminer quatre types d'indicateurs : Conditions liées à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage ; Domaines liés à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage ; Score de l'échelle lié à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage ; Prévalence liée à l'insécurité alimentaire (accès) du ménage.

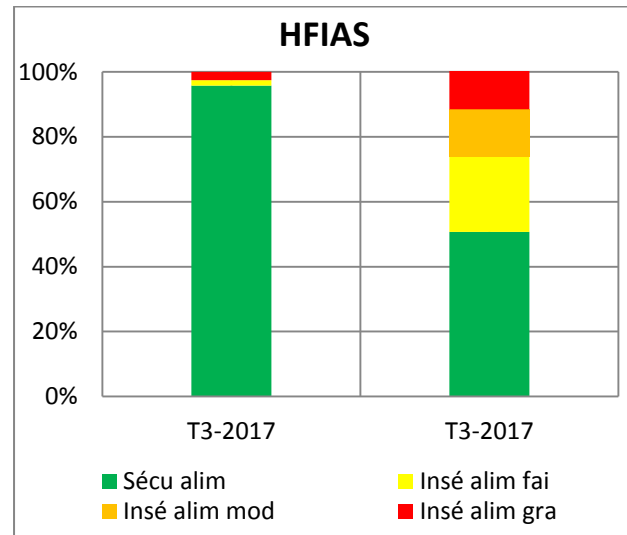
Pour ce qui est de l'analyse de la condition liées à l'insécurité du ménage, c'est la proportion des ménages ayant connu une rupture momentanée de leurs stocks au cours des 30 derniers jours

¹SDAM est analysé suivant la méthode des terciles



et ce quelle que soit la fréquence de leur expérience. Selon l'analyse de cet indicateur seulement 0,76% des ménages ont connu une situation de rupture momentanée de stocks entre décembre et janvier dans la Gnagna.

La prévalence liée à l'insécurité du ménage et score HFIAS : il ressort de l'analyse des résultats de l'enquête ménage que le score HFIA est estimé à 2,56. La prévalence à l'insécurité alimentaire sévère est 16,15% contre 3% à la même période de l'année antérieure soit une augmentation 11 points de pourcentage. Du reste l'analyse suivant les différentes catégories d'insécurité alimentaire indique 23,08% des ménages de la Gnagna sont en insécurité alimentaire faible contre 2% à la même période de l'année antérieure. Et enfin, 14% sont en insécurité alimentaire modéré contre 0% la même période de l'année antérieure.



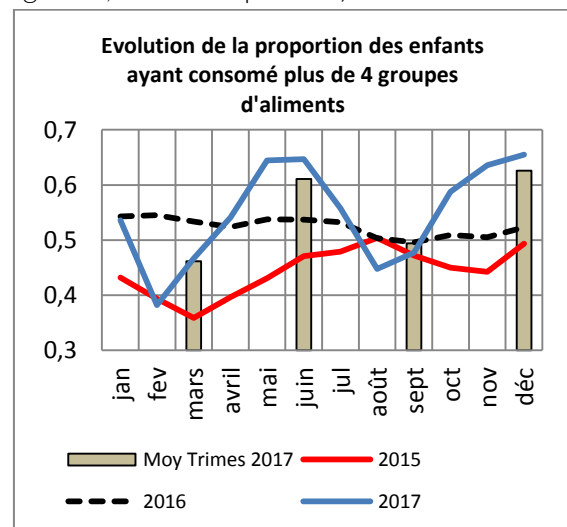
Analyse de la situation nutritionnelle des enfants

⇒ **Hausse du score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois par rapport au trimestre passé.**

Le score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois dans la province de la Gnagna pour le trimestre 4 de l'année 2017 est estimé en moyenne à 4 groupes d'aliments contre 3,75 au trimestre antérieur. La proportion des enfants ayant un score de diversité alimentaire acceptable (consommation d'au moins 4 groupes d'aliments) est estimé à 62% contre 49% au trimestre antérieur soit une hausse de 13 points de pourcentage. Par rapport à la même période de l'année précédente, cet indicateur connaît une hausse de 10 points de pourcentage.

L'analyse des données mensuelles indique que la proportion des enfants ayant un score de diversité acceptable a connu une hausse continue au cours du trimestre. Il est passé de 59% en octobre à 64% en novembre 2017

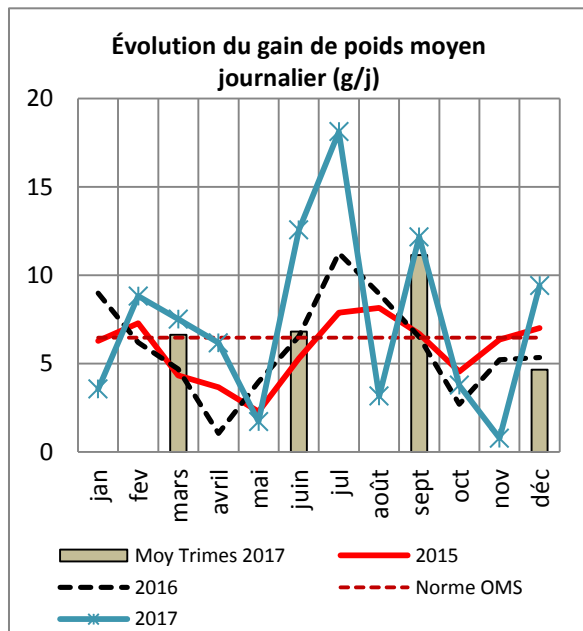
pour s'établir à 65% en décembre 2017. La hausse de la proportion des enfants ayant un score acceptable pour ce trimestre s'explique d'une part par une hausse du nombre de repas consommé par jour par les enfants (2 à 3 repas par jour) et d'autre part par la l'introduction d'autres aliments dans le panier de consommation des enfants (fruits et légumes, viande et poisson).





⇒ **Baisse du gain de poids moyen journalier par rapport au trimestre passé.**

Le gain de poids moyen journalier des enfants de 6-24 mois dans la province de la Gnagna a observé une forte volatilité au cours du trimestre. Il est estimé en moyenne à 5g/j pour ce trimestre. Comparativement au trimestre antérieur, il est en baisse de 6 g/j et à la même période de l'année antérieure il est resté stable.



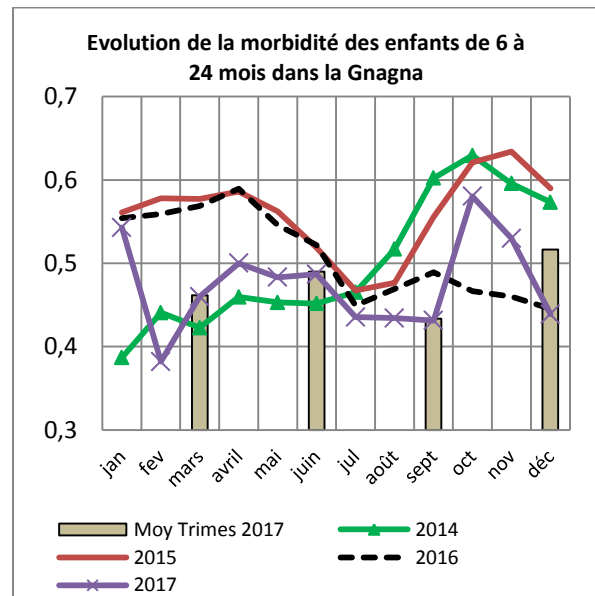
De plus, l'analyse des données mensuelles indique que le gain de poids journalier au cours du trimestre a connu d'abord une baisse de 3 points entre octobre et novembre avant de s'établir à 9g/j en décembre 2017.

⇒ **Hausse de la morbidité et des maladies diarrhéiques par rapport au trimestre antérieur.**

La prévalence de la morbidité au cours du trimestre a connu une hausse comparativement au trimestre antérieur. Elle est estimée en moyenne pour ce trimestre à 52,98% contre 43,36% au trimestre antérieur, soit une hausse de 9,62 points de pourcentage. Par rapport à la même période

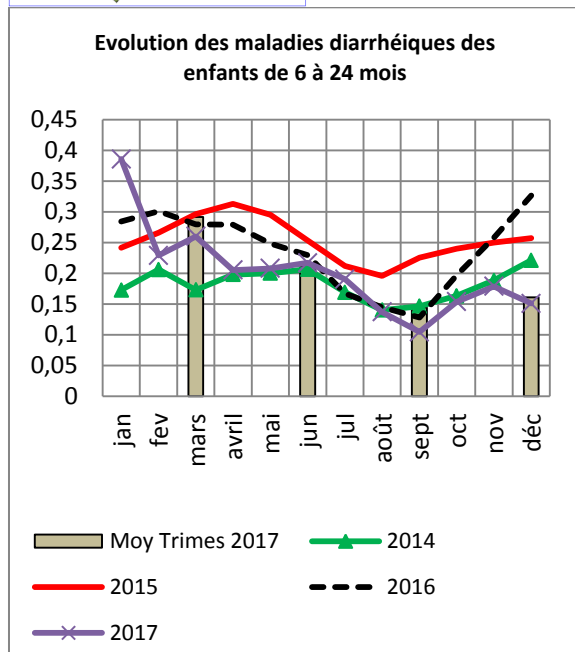
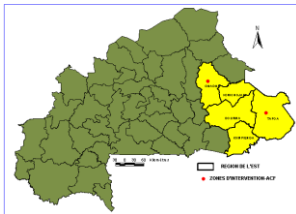
de l'année antérieure, elle est en hausse de 5,63 points de pourcentage.

L'analyse des données mensuelles indique que sur la période, la prévalence de la morbidité a connu une baisse continue au cours du trimestre en passant de 58,04% en octobre à 43,88% en décembre.

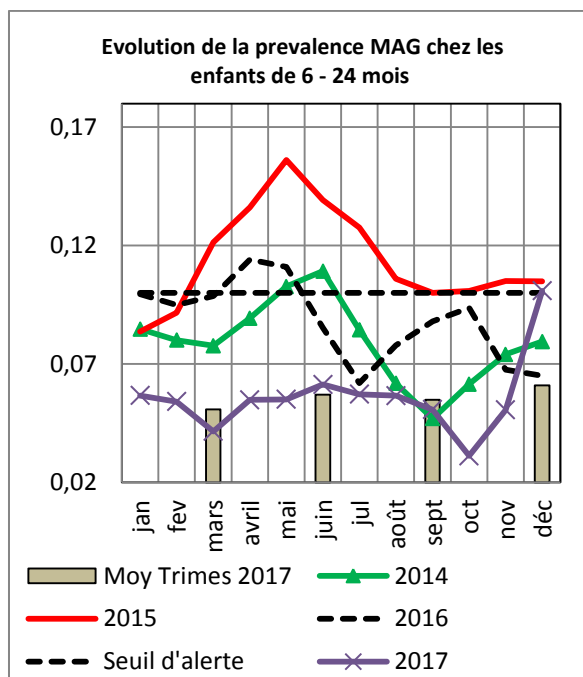


Pour ce qui est de la prévalence de la diarrhée au cours de ce trimestre, elle est estimée en moyenne à 16,12% contre 14,44% au trimestre antérieur et 16% par rapport à la même période de l'année passée.

Par ailleurs, l'analyse des données mensuelles indique qu'au cours du trimestre, la prévalence de diarrhée a connu une hausse continue entre octobre et novembre (elle est passée de 15,38% en octobre à 17,88% en novembre) avant de connaître une baisse de 2,77 points de pourcentage pour s'établir à 15,11% en décembre.



⇒ **Tendance à la hausse de la prévalence de la MAG des enfants de 6-24 mois par rapport au trimestre antérieur.**



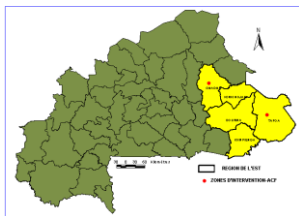
La prévalence de la MAG au cours du quatrième trimestre 2017 est estimée en moyenne à 6,08% contre 5,48% au trimestre antérieur. Il est en dessous du seuil critique. Cependant, par rapport à la même période de

l'année antérieure, il est en baisse de 1 point de pourcentage.

De plus, l'analyse des données mensuelles indique que la MAG a connu une hausse continue au cours du trimestre. Elle est passée de 3,1% en octobre 2017 pour s'établir à 10,1% en décembre 2017.

Conclusion sur les principaux résultats et analyse des facteurs de vulnérabilités

D'une manière générale, la province de la Gagna a été confrontée au cours de la campagne agricole 2017-2018 à des facteurs de vulnérabilités comme les poches de sécheresse, des inondations, des attaques de chenilles légionnaires, les incendies et les conflits agriculteurs-éleveurs qui ont impacté négativement les moyens d'existence des ménages. La faible pluviométrie enregistrée au cours de la saison pluvieuse a eu pour conséquence un faible niveau de remplissage des points d'eau ; ce qui aura des répercussions sur la durée des activités de contre saison comme le maraîchage et sur l'activité d'élevage (tarissement précoce des points d'eau pour l'abreuvement des animaux, épuisement du fourrage naturel). Malgré un niveau de production céréalière en situation d'équilibre, une proportion importante (49,5%) des ménages sera incapable de couvrir leur besoin céréalier à partir de leur propre production (ménages non autonomes) et seront donc fortement dépendant du marché pour couvrir leurs besoins. En outre le niveau de stock actuel des ménages estimé par les données du LP indique qu'il sera entièrement épuisé au cours des trois prochains mois (Janvier à Mars 2018) pour notamment les ménages plus vulnérables. Avec la hausse importante du prix des principales céréales de base du fait de la baisse importante de la disponibilité de ces



denrées sur les marchés de la province (25% pour le mil et 35% pour le sorgho), leur accès à ces denrées sera davantage plus difficile. Les analyses des indiquent que ce sont les marchés des communes de Liptougou, Manni, Bilanga et Coalla qui connaissent des variations de prix des principes denrées alimentaires de base allant de 33% à 57% par rapport à la moyenne quinquennale ; ce sont donc les ménages de ces localités qui seront les plus impactées par cette hausse. Cette situation va encore exacerber l'accès aux denrées avec la dégradation du niveau des moyens d'existence des ménages mise en évidence par les analyses de la HEA et des données de la surveillance LP de Janvier 2018. Cette situation concernera environ 1 800 ménages TP repartis principalement dans les communes où les hausses les plus

importantes des prix ont été soulignées précédemment.

Sur le plan nutritionnel, on note une hausse continue de la MAG au cours du trimestre avec une hausse de la morbidité par rapport au trimestre passé bien qu'elle ait observé une baisse continue au cours du trimestre. Une hausse est observée sur la prévalence des maladies diarrhéiques par rapport au trimestre passé malgré sa baisse enregistrée entre novembre et décembre. On note aussi, une baisse du gain de poids comparativement au trimestre passé et une stabilité par rapport au même trimestre de l'année malgré sa forte hausse entre novembre et décembre. Par contre, il est observé une hausse du score de diversité alimentaire des enfants de 6-24 mois comparativement au trimestre passé

Conclusion : La situation alimentaire des ménages dans la Gnagna semble préoccupante en cette période post-récolte avec 31% en insécurité alimentaire sévère et modérée. Des stratégies, de stress (2,13% des ménages), de crise (1,54%) et d'urgence (2,13%) sont développé par les ménages pour faire face aux difficultés alimentaires qu'ils rencontrent. On a une hausse des prix des céréales allant de 5 à 64% sur l'ensemble des communes de la Gnagna par rapport à la même période de l'année passée due à une forte demande et à une offre limitée des denrées alimentaires. Les communes les plus exposées sont les communes de Bilanga, Coalla, Liptougou et Manni. De plus, la part du revenu consacrée aux dépenses alimentaires pour les 25% des ménages les plus pauvres est de 60% avec une durée moyenne des stocks paysans estimé à 3 mois.

Pour ce faire, des actions humanitaires d'urgence sont nécessaires à développer pour éviter que la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages vulnérables ne se dégrade davantage dans le temps.

Action Contre Faim mission Burkina Faso:

Siège Ouagadougou: Responsable du Département Sécurité Alimentaire et Moyens d'Existence : foodsec@bf.missions-acf.org

Base Fada N'Gourma : Responsable Programme Surveillance LP : rplisting-fa@bf.missions-acf.org

